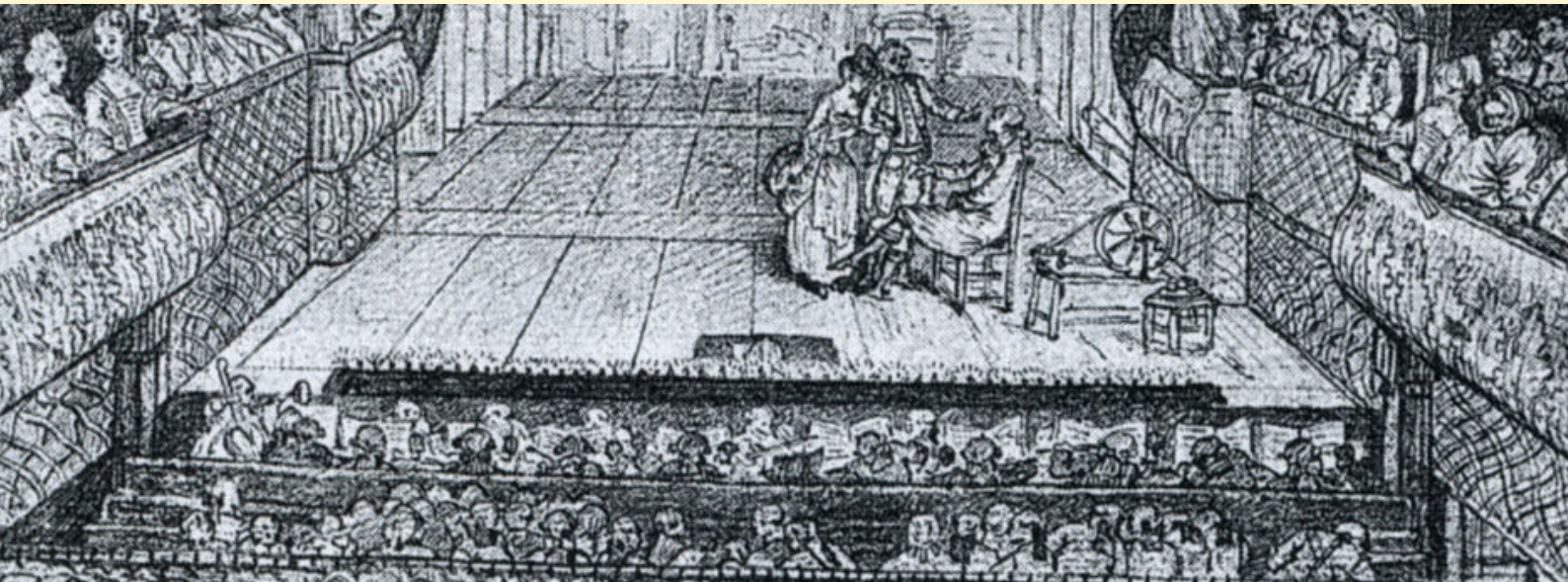


RECITAL

Des nouvelles de la Comédie-Italienne pour les crowdsourcers



ET DE CINQ !

Par Guillaume Raschia

Déjà le cinquième numéro de la newsletter RECITAL. Outre la section RECITAL en chiffres, que vous attendez tous, vous retrouverez le deuxième épisode de notre série consacrée aux traitements informatiques réalisés sur les données.

Et pour finir, nous vous livrons quelques anecdotes sur un personnage emblématique de la Comédie-Italienne que vous connaissez tous assurément et qui rime avec...coquin (comme dit Marivaux dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, acte III, sc. 6).

C'est à chaque fois un plaisir et un défi de trouver de nouvelles anecdotes qui vous permettent d'imaginer l'univers de ces registres de la Comédie-Italienne, et particulièrement les acteurs.

Ce support de communication est un moyen pour nous de vous remercier de vos contributions renouvelées au projet, et nous le voulons donc à la hauteur de votre investissement !

DANS CE NUMERO

LES CHIFFRES DU MOIS

SCIENCES & TECHNO

LE COIN DE L'HISTOIRE

PROCHAIN DÉFI



LES CHIFFRES DU MOIS

MEILLEUR CONTRIBUTEUR

Décidément, Christel est indétrônable ! Elle monte encore sur la première marche du podium suivie de Paul et Fanny.

2 191



12 852



NOUVELLES INFORMATIONS

Incluant les "marques" créées et les transcriptions réalisées.

TÂCHES DÉJÀ RÉALISÉES

Depuis la mise en ligne de la plateforme Recital. Keep going !

96 327



100 000



DÉFI DU MOIS PRÉCÉDENT

Pour la première fois, un défi n'est pas réussi : il fallait atteindre les 100 000 contributions. On y était presque !



SCIENCES & TECHNO

Vous l'attendiez, c'est le retour de la série *Jouer avec les données* !

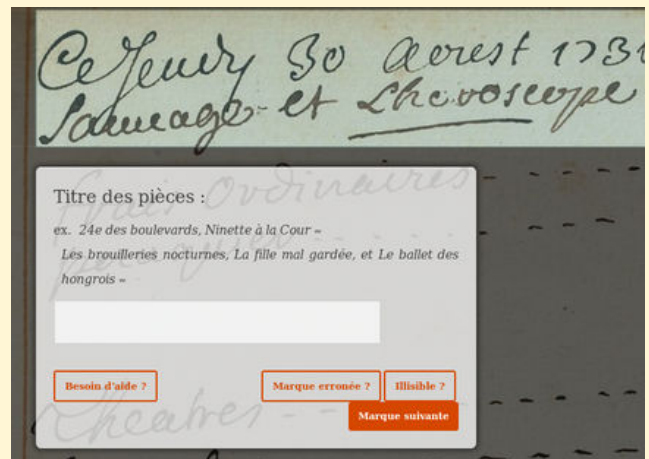
JOUER AVEC LES DONNÉES ÉPISODE 2 : ON ASSURE VOS ARRIÈRES !

Une crainte (légitime) revient souvent lorsqu'on participe à un projet de crowdsourcing comme RECITAL : "Et si je me trompe ?"

La réponse est simple : pas d'inquiétude, faites de votre mieux ! Nous allons ici vous expliquer pourquoi.

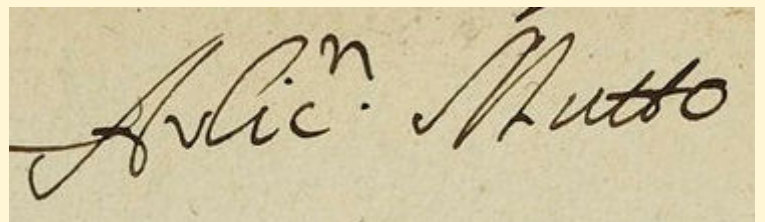
RÈGLE N°1 : PAR DEUX FOIS, TU VÉRIFIERAS

Voici une information qui vous a sans doute échappée : une même marque va être proposée à 2 participants au moins, avant que sa transcription ne soit validée.

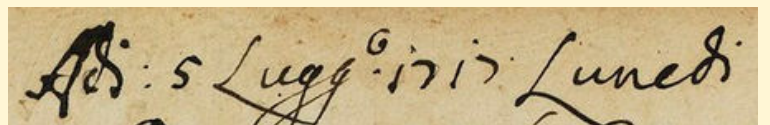


RÈGLE N°2 : AIDE-TOI ET LA MACHINE T'AIDERA

Une fois que plusieurs participants ont proposé un choix de transcription, nos algorithmes sont employés à nettoyer les données et résoudre d'éventuels conflits ou incohérences.



1. Des algorithmes dits de résolution d'entité, associent "Arlicⁿ Mutto" avec "Arlequino Mutto ».



2. À l'aide d'heuristiques, d'autres algorithmes trouvent la date correcte parmi plusieurs transcriptions.

Et voilà, n'avez donc plus peur de vous tromper individuellement, les intelligences collective et artificielle sont à l'oeuvre !

LE COIN DE L'HISTOIRE

Arlequin : ses bons mots et... ses vilains mots.

Un jour il n'y avait presque personne à la Comédie-Italienne. Colombine voulait dire tout bas un secret à Arlequin. « Parlez haut, lui dit cet acteur, car personne ne nous entend ».

Source : *Anecdotes dramatiques*, Clément et Laporte, t. I, p. 94.

Un âne parut sur le théâtre, et se mit à baïer. « Taisez-vous, insolent, lui dit Arlequin ; la musique nous est défendue ».

Source : *Anecdotes dramatiques*, Clément et Laporte, t. I, p. 94.

L'acteur Thomassin, qui joue Arlequin dès l'ouverture en 1716, ne supporte pas qu'en 1717 on recrute Pierre-François Biancolelli, fils de l'illustre Arlequin du siècle précédent, pour le remplacer si besoin, ou pour jouer Trivelin (dont le costume est très semblable à celui d'Arlequin). Son ami Gueullette rapporte cette anecdote :

« Un jour que j'étais derrière le théâtre avec lui [Thomassin], pendant que Dominique [P-F. Biancolelli] jouait une scène de déguisement, il prit l'habit qu'il avait laissé sur un banc et l'approchant du sien : Signor, non è m... ma il sen la cagado. [Ce n'est pas de la m... mais ça sent le caca]. Je lui répondis en italien qu'il était fou de faire attention à une pareille bagatelle, que son mérite était si supérieur à celui de Dominique qu'il ne devait pas s'alarmer de quelques applaudissements qu'il recevait. Il m'embrassa en me disant Tu m'aduli, ma tu mi piace [tu me flattes, mais tu me plais], et depuis ce temps il ne parut pas chagrin de voir Dominique sur le théâtre. »

Source : Thomas-Simon Gueullette, Notes et souvenirs sur le Théâtre italien au XVIIIe siècle, p. 31.

PROCHAIN DÉFI

Aidez-nous à atteindre le prochain objectif !

Le coin de l'histoire était dédié à Arlequin, nous vous proposons donc un défi en son honneur !

Parviendrez-vous à trouver plus de 20 soirées avec Arlequin ?

Nous verrons cela dans le prochain numéro.